

La technique de l'image

Number 1, October 1955–1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3692ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1955). La technique de l'image. *Séquences*, (1), 24–26.

Note: Nous allons voir sommairement l'ensemble des moyens techniques qui concourent à produire l'image proprement cinématographique, puis à lui impliquer son mouvement, son rythme. Vous devez développer et compléter cette synthèse par des lectures, recherches et travaux suggérés.

III- LA TECHNIQUE DE L'IMAGE :

Une image cinématographique s'obtient à l'aide des éléments techniques suivants :

- l'échelle de distance de la caméra par rapport au sujet (les plans)
- les mouvements d'appareil
- les angles de prise de vues et
- la profondeur de champ .

Il ne sera pas question, ici, du décor, du son et des interprètes qui sont des domaines esthétique et dramatique qui seront étudiés dans les bulletins à venir.

1- ECHELLE DES PLANS :

La caméra peut être placée à plus ou moins de distance du sujet, nous l'avons vu, donnant pour résultat une image plus ou moins vaste. On compte habituellement six plans différents utilisés à diverses fins:

- le plan général
- le plan d'ensemble
- le plan moyen
- le plan américain ou rapproché
- le gros plan
- l'insert

Référence à:

- La Grammaire du Cinéma - Jos Roger, p. 27 à 60
- Initiation au Cinéma - Ch. Rambaud, p. 21 à 23 (1)
- Derrière l'Ecran - Chartier et Desplanques, p. 133 à 137
- Cinéma - Henri Agol, p. 45 à 55
- Ciné ABC, p. 10 à 28
- Regards nouveaux sur le Cinéma (en Coll.) p. 89 et 90 et Lexique p. 483 ss.

Il faut apprendre le nom des plans, certes, mais ne pas devenir maniaque des nomenclatures. Et puis, il faut savoir qu'un plan général est plus ou moins vaste, qu'un plan d'ensemble convient à une rue et à une maison, qu'il peut être dit de demi-ensemble; qu'un gros plan sera plus ou moins gros, etc... Des auteurs aussi, donnerons des noms différents de ceux que nous mentionnons. Ce qui compte, somme toute, c'est de se rendre compte que le point de vue change au cinéma, grâce au déplacement de l'appareil, que cela se fait selon un ordre prémédité, pensé et dans le but de donner aux scènes une signification particulière.

2- LES ANGLES DE PRISE DE VUES :

Mais il faut remarquer aussi que la caméra ne fait pas seulement se rapprocher ou s'éloigner d'un sujet, ^{mais} elle le photographie sous des angles différents.

Quand nous sommes au théâtre, le spectacle a toujours lieu sous un même angle. Au cinéma, la caméra peut regarder une scène sous un angle normal, nous la révéler de côté, de l'arrière, se placer sous elle ou la dominer, et tout cela, à une distance variable.

(1) le volume "Initiation au Cinéma" de Ch. Rambaud est court, bien fait et abondamment illustré. Il sera bientôt en vente au Centre Catholique du Cinéma de Montréal

Los principaux angles se nomment :

- angle normal : la caméra se place au même niveau que l'objet à filmer.
- la plongée : la caméra regarde suivant une oblique de haut en bas
- la contre-plongée : angle inversé, c.a.d., de bas en haut.
- Champ, contre-champ : on appelle ainsi un procédé de narration cinématographique qui consiste à photographier alternativement deux objets qui se font face, en plaçant successivement la caméra du côté de l'un, puis de l'autre.

Référence à : - "La Grammaire du Cinéma" - Jos Roger p. 71 à 75
- Derrière l'Écran - Chartier et Desplanques, p. 138 et 139
- Initiation au Cinéma - Ch. Rambaud, p. 27 à 29
- Cinéma - Henri Agol, p. 55 et 56
- Regards nouveaux sur le Cinéma (en Coll.) p. 90 et 91

3. LES MOUVEMENTS D'APPAREIL :

Il arrive que la caméra, sans changer complètement de place, pour prendre un nouveau plan, a des mouvements de gauche à droite (vice versa) ou de bas en haut (vice versa) ou vers l'avant ou vers l'arrière. Ce sont les mouvements d'appareil qui sont dits de trois sortes :

- les panoramiques : la caméra fixée balaie la scène en pivotant de gauche à droite ou vice-versa, pour nous révéler lentement un paysage, une scène de bataille ...
- les travellings : la caméra est fixée sur un chariot et avance vers le sujet ou s'en éloigne, ou encore, se déplace de gauche à droite parallèlement à ce qu'elle filme ...
- les pano-travellings : les deux mouvements panoramiques et travellings peuvent être employés simultanément

Référence à : - La Grammaire du Cinéma - Jos Roger p. 60 à 67
- Derrière l'Écran - Chartier & Desplanques, p. 139 à 142
- Initiation au Cinéma - Ch. Rambaud, p. 24 à 27
- Cinéma - Henri Agol, p. 57 à 65
- Regards nouveaux sur le Cinéma - En coll., p. 96 à 99

4. LA PROFONDEUR DE CHAMP :

Elle est constituée par l'espace compris en profondeur dans une photo. On dit qu'une scène se déroule en profondeur de champ, lorsque l'action importante a lieu dans le fond de l'image, alors qu'à l'avant se trouvent des éléments ou des personnages non mêlés directement à l'action et renforçant l'intensité dramatique ou comique de la situation. Un personnage pourra encore être perdu au fond d'une immense photo pour marquer sa petitesse, sa solitude ...

Une image n'a pas de profondeur lorsque l'intérêt est centré à l'avant de l'image, alors que le reste de la photo est flou ou noir.

Référence à : - Initiation au Cinéma - Ch. Rambaud, p. 28

5. LES IMAGES CLES :

En plus d'étudier la technique des images, il est important de remarquer que certaines d'entr'elles peuvent prendre une signification particulière par leur répétition ou par leur sens poétique.

Un leit-motiv visuel n'est pas un symbole qui fait appel à une connaissance déjà acquise et à un processus intellectuel. Ces images sont des signes qui

agissent directement sur la sensibilité du spectateur, lui font sentir un état d'âme, goûter une atmosphère, le font adhérer, d'une certitude intérieure, obscure et informulée à l'idée suggérée. La force d'une image et surtout de l'agencement d'images est incalculable.

"A côté de ces images qui agissent par leur répétition tout au long de l'oeuvre, on en trouve d'autres qui correspondent à des silences, à des temps de rêve. Elles prolongent celles qui précèdent par un climat poétique pendant lequel le spectateur continue l'action et l'accomplit en imagination."

Le choix de ces images centrales est très délicat et demande de la part des auteurs du film un sens intuitif et poétique assez poussé. Le spectateur, lui, doit accorder une attention particulière à ces images, pour comprendre davantage une oeuvre.

Référence à : - Initiation au Cinéma - Ch. Rambaud, p. 29

6. CONCLUSIONS :

Tous les éléments que nous venons d'énumérer constituent les moyens d'écriture propres au cinéma, comme les mots, sous la plume de l'écrivain, servent le stylo et contribuent à l'oeuvre.

Ainsi au cinéma, les moyens techniques ne concourent à la création artistique que dans la mesure où ils sont employés dans un sens précis, où ils obéissent à une raison et à une intuition créatrices.

La technique est donc un langage qui obéit à des règles et c'est pourquoi le réalisateur de films et le spectateur doivent en connaître les lois. Mais tout langage vivant évolue et davantage le cinéma qui n'a encore que balbutié ses premiers mots. C'est pourquoi l'apprentissage de la technique ne peut être qu'un point de départ pour en arriver à une compréhension ouverte, intuitive des moyens d'expression que les hommes de talents ou de génie font sans cesse évoluer. Il faut faire de la grammaire, certes, mais la considérer comme un moyen, non comme une fin.

Référence à : - Cinéma Art Nouveau - André Ruszkowski
- Grammaire du Cinéma - Jos Roger, p. 144 et 145
- Derrière l'Ecran - Chartier et Desplanques, p. 142 à 145
- Cinéma - Henri Agol, p. 103 à 108
- Regards nouveaux sur le Cinéma - En coll.
L'Expression cinématographique par Gaston Bounoure, p. 79 à 106

TRAVAUX SUGGERES :

- Etude en commun de la "Grammaire du Cinéma" complétée par des références aux autres volumes mentionnés
- Etude des diapositives sur la grammaire du Cinéma (1)
- Faire des panneaux sur la technique de l'image: donner les explications nécessaires et surtout la signification de ces moyens
- Faire un concours d'identification des plans (se servir de gravures, de photos de revues)
- Faire l'étude détaillée d'une photo à tous les points de vue technique et l'exposer dans les différentes classes
- Faire lire et discuter des volumes sur le sujet, etc....

(1) Voir l'annonce au sujet des "Diapositives" en p. 17 du présent bulletin